

PRÉFACE

BRUNO FOUCRAY

Conservateur régional de l'Archéologie
d'Ile-de-France

La dynamique et l'essor de l'archéologie préventive ont dans la plupart des régions et tout particulièrement dans la nôtre conduit à multiplier les découvertes parfois majeures, plus modestes le plus souvent :

1998, fut marqué par la découverte du cimetière celtique du Plessis-Gassot.

1999 se signalera, à quelques kilomètres de là à Roissy-en-France, par un nouvel ensemble funéraire comportant lui aussi d'exceptionnelles tombes à char. Nul doute que l'écho de ces découvertes spectaculaires a contribué à attirer l'attention sur l'Ile-de-France et a probablement déterminé le choix de notre région pour y tenir ce colloque.

D'autant que les objets richement décorés de ces deux sites constituent une transition toute naturelle entre la partie régionale du programme de ces deux premières journées et le thème spécialisé sur les décors et les images retenus à cette occasion.

Le service régional de l'archéologie et les équipes, tous statuts confondus, qui œuvrent sous une forme ou sous une autre à l'étude de l'âge du Fer en Ile-de-France ont été d'autant plus heureux d'accueillir cette manifestation que, depuis les origines de l'AFEAF, c'est-à-dire depuis plus d'un quart de siècle, notre région n'avait pas été retenue pour l'organiser.

Mais pour être parfaitement honnête, je ne pense pas que si cette manifestation s'était tenue il y a de cela 10 ans, notre région aurait été en mesure de vous proposer beaucoup plus qu'une juxtaposition un peu hétéroclite de monographies d'habitats et de quelques cimetières plus ou moins bien documentés.

Parce que les équipes naissantes n'étaient pas encore pleinement structurées.

Parce que aussi les chronologies et les problématiques se cherchaient encore.

Parce que surtout l'archéologie préventive n'avait pas encore exploré des terroirs de manière extensive et systématique et fourni toute l'assise documentaire dont nous pouvons disposer aujourd'hui.

Et de fait les communications régionales se fondent quasiment toutes, même si elles intègrent les acquis antérieurs, sur des travaux menés sur le terrain pour l'essentiel lors des cinq dernières années

Les paléolithiciens ont de longue date su fédérer leurs recherches dans ce cadre particulier. Il en va de même pour le Néolithique ou l'Antiquité et même plus récemment pour le haut Moyen Age rural et la ville médiévale et moderne. L'âge du Fer manquait à l'appel et pourtant, ni la matière ni les chercheurs ne font défaut, ce dont témoigne très largement ce programme. C'est aujourd'hui chose faite et l'âge du Fer dispose désormais d'une équipe pluri-institutionnelle de chercheurs qui se sont fédérés dans le cadre d'un Projet Collectif de Recherche centré sur le monde funéraire et les pratiques culturelles.

Le choix de Saint-Denis pour tenir ce colloque est un double sujet de satisfaction. Tout d'abord Saint-Denis constitue, en terme de regroupement institutionnel, l'un des deux pôles archéologiques de la région, l'autre étant Nanterre. On trouve à Saint-Denis, outre le Service régional de l'Archéologie, l'Unité d'archéologie de la Ville et dans les mêmes locaux le laboratoire UTICA qui se consacre à la conservation/restauration des vestiges. Ces questions de conservation des pièces mobilières, au sens le plus large, constituent d'ailleurs l'un des points forts, je dirais même la spécialité de Saint-Denis, tant en terme de recherche et d'application qu'en formation puisque l'Unité d'archéologie et UTICA encadrent conjointement la formation pratique des étudiants de la MST de Paris et de ceux de l'institut de formation des restaurateurs en œuvre d'art, institut implanté...à Saint-Denis. C'est encore à Saint-Denis que l'archéologie est enseignée depuis peu à l'Université de Paris VIII. C'est à Bobigny, dans ce même département de Seine-Saint-Denis que se poursuit la fouille d'un exceptionnel ensemble funéraire de La Tène. Enfin, c'est à Epinay-sur-Seine, commune limitrophe de Saint-Denis, que sont basés les collègues de la mission archéologique de Seine-Saint-Denis, dans des locaux qu'ils nous feront l'amitié de nous faire découvrir demain.

Par ailleurs, la Bourse du Travail qui a accueilli ces travaux s'inscrit désormais dans une tradition bien établie de manifestations archéologiques grâce au parfait partenariat avec la ville de Saint-Denis par le canal de son Unité d'Archéologie.

La publication des actes du 26^e colloque de l'AFEAF constituait pour la DRAC d'Ile-de-France une priorité. Les énergies et les moyens matériels indispensables à l'édition de ce volume ont été tout naturellement mobilisés, et c'est donc avec une grande satisfaction que je vous invite à la découverte de ces pages qui, sans nul doute, contribueront très largement à la promotion de la recherche archéologique sur l'âge du Fer.